

LA COMPAGNIE  
ÔÔDIYLLEUX PRESENTE



# MUSIC HALL

UNE PIÈCE DE JEAN-LUC  
LAGARCE

© Éditions Les Solitaires Intempestifs

VINCENT  
YOHAN  
CHARLES  
SOPHIE  
LAGAHE  
LERICHE  
LEYS  
PLANTÉ

MISE EN SCÈNE  
ET CHORÉGRAPHIE  
SOPHIE PLANTÉ

En partenariat avec la Compagnie Des Oh! et des Bah!

AVEC

SOPHIE PLANTE  
CHARLES LEYS  
YOHAN LERICHE  
VINCENT LAGAHE

LA FILLE  
LE PREMIER BOY  
LE SECOND BOY  
LE PIANISTE

MISE EN SCENE ET CHOREGRAPHIE: SOPHIE PLANTE

ASSISTANTE CHOREGRAPHIE: ROMY LAMAERE

ASSISTANTE MISE EN SCENE: LAURINE MEVEL

REGARD ARTISTIQUE: GILLES SANDOZ

PHOTOGRAPHES: CLEMENCE LEBON, LAURENT  
POLEO GARNIER

VIDEO: TAHINA RAZAFINDRABE  
COMMUNICATION: LOUIS CHAUGNE

**UNE PIECE PROPOSÉE PAR  
LA COMPAGNIE ÔÏDIYLLEUX**

PRESIDENTE: ELODIE ALCANTARA  
TRESORIERE: MELISSA TAHOR  
SECRETAIRE: ANTOINE GOUWY

71 boulevard du Canigou - 66 240 Saint-estève - 06.07.81.20.74  
compagnieoodiylleux@gmail.com

Numéro association: W662012600  
Numéro siret: 880 005 038 00018

LICENCE D'EXPLOITATION: PLATESV-D-2019-00-2004

# NOTE D'INTENTION

Une chanteuse de Music-hall vient dérouler face public le fil de ses aventures scéniques. Vous aurez beau lui demander de vous raconter son quotidien pathétique d'artiste, rien n'y fera. Toujours là, les jambes croisées « *lente et désinvolte* » tournant dans des salles de seconde zone un spectacle improbable, la plupart du temps devant un public absent, elle ressassera sa vie et entretiendra l'illusion d'un grand spectacle.

Ses deux acolytes, *Les Boys*, et son pianiste l'accompagnent dans son fantasme de diva. L'un est apprenti chanteur, l'autre, magicien et danseur novice, tandis que le pianiste a probablement été ramassé au détour d'une ville de tournée.

Le récit des contraintes techniques, des humiliations diverses, des amours perdus

ou encore des numéros ratés forment un matériau avec lequel *La Fille* invente son présent.

Malgré la fatigue des voyages interminables et la lassitude des hôtels miteux, la Fille et les Boys fredonneront des chansonnettes, esquisseront des pas de danse « *l'air de rien* », comme tous les soirs, pour ne pas laisser mourir leurs rêves.



Auteur, metteur en scène, acteur et éditeur, Jean-Luc Lagarce avait la passion du théâtre. C'est seulement à 20 ans qu'il fonde à Besançon sa compagnie *Le Théâtre de la Roulotte* avec laquelle il sillonne les petites routes de France.

Ses pièces évoquent souvent, comme ici, la vie d'artistes, les rêves, les espoirs perdus, les soirs de tournée, les univers crépusculaires.

Tout le langage de Lagarce se retrouve dans ces personnages de music-hall. C'est le théâtre de la parole, des hésitations, des dits et des non-dits.

La Fille et les Boys parlent et vivent dans le passé. Ils ne cessent de reprendre le récit de leurs souvenirs de scène. La parole est donc hésitante, faite de proverbes, d'expressions figées, d'anecdotes sur une histoire révolue qui n'a peut-être jamais eu lieu.

Le rythme est calqué sur le fil de la pensée.

Il ne s'agit pas par ce texte de faire éclater une vérité quant à la condition de ces artistes ratés.

Au contraire, ce texte révèle toute la douceur et l'empathie que Lagarce a envers cette troupe.

Aucune méchanceté, ironie ou morale n'y apparaît.

C'est avant tout un hommage aux comédiens qui survivent et continuent à avoir foi en leur art.

Si Lagarce n'a pas été reconnu de son vivant, c'est peut être parce que ce langage théâtral était trop en décalage.

La Fille porte cette question de la vocation artistique contrariée.

Elle aurait pu être une vedette du music-hall...

L'a-t-elle réellement été un jour ?

C'est la quête d'une certaine part d'illusion qui est ici posée comme nécessaire.

De façon plus large, il est aussi question de nos propres vies. Que restera-t-il de nous, de nos vies, quand nos propres illusions auront disparus ?

Il s'agira de faire résonner ces questionnements au travers d'une atmosphère de «*music-hall de province*».



LA FILLE.- La Fille, elle venait comme ça, du fond,  
là-bas,  
elle entrait,  
elle marchait lentement,  
du fond de la scène vers le public,  
et elle s’asseyait.  
Parfois, c’est arrivé plusieurs fois, parfois,  
parce qu’il n’y avait pas la possibilité d’entrer par le  
fond,  
ou parce que la scène n’était pas assez profonde  
ou d’autres fois encore, parce que la lumière avait dû  
être réglée autrement,  
la Fille alors,  
c’était une habitude qui avait été prise pour faire face  
à ce genre d’incidents,  
la Fille entrait sur le côté dans le fond de la scène et  
alors, assez habilement je dois dire, elle effectuait un  
léger demi-cercle et gagnait ainsi la ligne centrale  
pour avancer,  
« comme si de rien n’était »  
vers le public,  
et s’asseoir, au même endroit de la même manière,  
lente et désinvolte.

*« Il y a toujours un lieu comme ça dans ce genre de ville, qui croit pouvoir servir de music-hall : c'est dans ce lieu que cela se passe. » J-L. LAGARCE*



Ce lieu ne s'associe pas à un cabaret. Il est une ébauche de ce qu'aurait pu être une salle de music-hall.

Un rideau de franges argentées traverse la scène.

Un vieux piano est présent sur le plateau ainsi qu'une table à roulettes faisant à la fois office de loge et de table de magie.

Les accessoires sur le plateau sont les seuls que transporte la troupe à savoir : un tabouret, des valises, un portant et un magnétophone à bandes magnétiques.

Le décor tout comme les costumes sont désuets, vieux, ringards et intemporels.



Ce sont des accessoires de scène que la troupe trimbale à chaque tournée depuis des années.

La lumière est basique.

Elle rétrécit le plateau et garde pour seul effet un halo blanc de lumière au centre.

La vedette est ainsi mise en valeur comme dans un show type cabaret.

Il faut garder une proximité certaine entre l'espace scénique et l'espace public.

Ce théâtre se voulant pauvre, ce sont les comédiens eux-mêmes qui vont le créer en s'improvisant régisseurs, chanteurs, danseurs, musiciens.

La poésie de ce Music-hall naîtra du récit de leurs aventures, de petits tours de magie, des mêmes pas esquissés sur un seul air de musique («*De temps en temps*» de Joséphine Baker) tantôt donné par le magnétophone tantôt par le pianiste.

Il nous faut rêver un spectacle simple, drôle, dérisoire sans jamais tomber dans le drame.

C'est une sorte ou un semblant de music-hall où La Fille et les Boys tentent en vain et avant tout de divertir le public.

Je pense que le théâtre a aussi ce rôle à remplir.

Il peut être métaphysique ou encore didactique mais aussi, pourquoi pas, léger et divertissant.

Je crois que nous venons au théâtre pour être touché, pour regarder et écouter des Hommes parce qu'à l'heure de l'hyperconnexion, il est important de conserver les espaces où la parole est maîtresse.



*« Nous devons préserver les lieux de la création ; les lieux du luxe et de la pensée, les lieux du superficiel, les lieux de l'invention de ce qui n'existe pas encore, les lieux de l'interrogation d'hier, les lieux du questionnement. Ils sont notre belle propriété, nos maisons, à tous et à chacun. Les impressionnants bâtiments de la certitude définitive, nous n'en manquons pas, cessons d'en construire. La commémoration elle aussi peut être vivante, le souvenir aussi peut être joyeux ou terrible. Le passé ne doit pas toujours être chuchoté ou marcher à pas feutrés. Nous avons le devoir de faire du bruit. Nous devons conserver au centre de notre monde le lieu de nos incertitudes, le lieu de notre fragilité, de nos difficultés à dire et à entendre. Nous devons rester hésitants et résister ainsi, dans l'hésitation, aux discours violents ou aimables des péremptaires professionnels, des logiques économistes, les conseillers-payeurs, utilitaires immédiats, les habiles et les malins, nos consensuels seigneurs (...). »*

*Du Luxe et de l'Impuissance, J-L. LAGARCE.*





Les espaces où les Hommes parlent aux Hommes se doivent d'être conservés. Le temps y prend une tout autre forme et laisse place véritablement à la Vie.

Alors laissons place aux artistes !

## **Sur le plan technique :**

Nous disposons des costumes et de la totalité du décor, qui est, en somme, constitué d'accessoires.

Nous disposons également d'un système montable et démontable pour suspendre un rideau de franges argentées qui délimite l'avant scène.

Ces accessoires sont donc facilement transportables puisque nous racontons et vivrons l'histoire d'une troupe de music-hall itinérante.

Une seule exception à ce point est le piano.

Nous souhaitons jouer avec un piano droit pour conserver le charme du Music-hall.

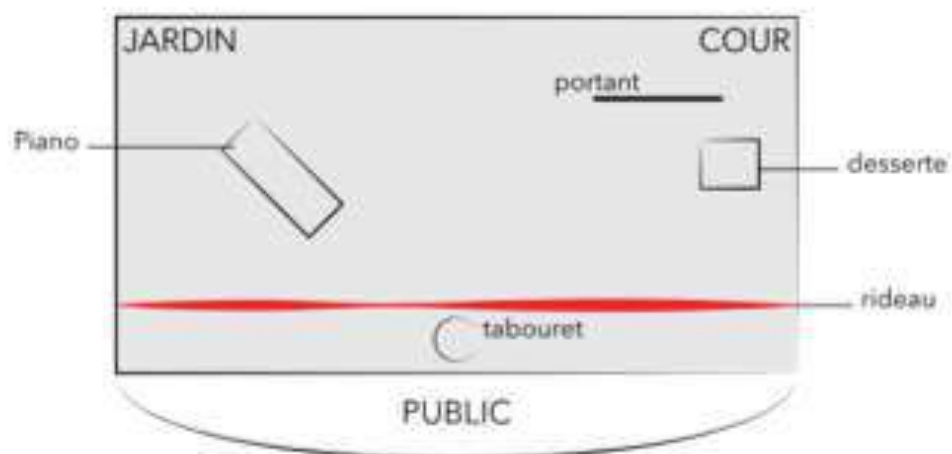
Si le théâtre ne peut nous en fournir un, nous disposons d'un piano électrique.

### **Cf fiche technique ci-dessous**

Quant à la lumière, il est indispensable que nous disposions d'une poursuite ou d'un projecteur qui puisse émettre un effet de poursuite (halo de lumière blanc type cabaret),  
C'est un effet primordiale et qui fait sens avec la pièce.

Pour les autres séquences, la création lumière doit retranscrire seulement des ambiances.

# FICHE TECHNIQUE



## GÉNÉRAL

Comédiens : 4

Durée : 1h15

Spectacle : tous publics, événement

Genre : comédie dramatique

Spectacle soumis à des droits d'auteurs : oui

SACD : oui

Surface minimum : 6m ouverture x 5m profondeur x 3m hauteur

Accès : cour et/ou jardin et/ou fond de scène et public

Lumières : 2 découpes, un projecteur sur pied

Sons : 1 piste ( CD ou USB )

Micro : oui

## DÉCOR

Un piano droit, une desserte roulante, un rideau à franges : largeur de la scène x 2m hauteur minimum , un câble à rideau.

## ACCESSOIRES

Un magnétophone à bandes magnétiques, un magnétophone à cassettes, une lampe à pince, 4 valises, 2 tabourets, un portant (4 cintres, 1 blouson, 1 imperméable, 1 casquette, une écharpe, un bandeau), des balles de jonglage, un nécessaire à maquillage, une bouteille de rhum, 3 gobelets, un jeu de cartes, un tissu 4x5m, une rose, une planche de bois 100x100cm.

LA COMPAGNIE OODYILLEUX  
PRÉSENTE

# MUSIC HALL

UNE PIÈCE DE JEAN-LUC  
LAGARCE © Éditions Les Solitaires Inadaptés

DU 4 OCTOBRE 2020

AU 17 JANVIER 2021

LES DIMANCHES À 20H00

Théâtre du Guichet Montparnasse  
15 Rue du Maine, 75014 Paris

En partenariat avec la Compagnie Des Ohi et des Bah!

# MUSIC HALL

UNE PIÈCE DE JEAN-LUC  
LAGARCE © Éditions Les Solitaires Inadaptés

PAGNIE OODYILLEUX  
PRÉSENTE

# MUSIC HALL

UNE PIÈCE DE JEAN-LUC  
LAGARCE © Éditions Les Solitaires Inadaptés

DU 4 OCTOBRE 2020

AU 17 JANVIER 2021

LES DIMANCHES À 20H00

Théâtre du Guichet Montparnasse  
15 Rue du Maine, 75014 Paris

**Réservation :**

[www.guichetmontparnasse.com](http://www.guichetmontparnasse.com)

01.43.27.88.61

En partenariat avec la Compagnie Des Ohi et des Bah!

LA COMPAGNIE ODDYILLEUX  
PRÉSENTE

# MUSIC HALL

UNE PIÈCE DE JEAN-LUC  
LAGARCE @ Éditions Les Solitaires Intemporels

DU 4 OCTOBRE 2020  
AU 17 JANVIER 2021

LES DIMANCHES À 20H00

Théâtre du Guichet Montparnasse  
15 Rue du Maine, 75014 Paris

En partenariat avec la Compagnie Des Ohi et des Bahi



VINCENT LAGAHE  
YOHAN LERICHE  
CHARLES LEYS  
SOPHIE PLANTÉ



UNE PIÈCE DE JEAN-LUC  
LAGARCE @ Éditions Les Solitaires Intemporels

LA COMPAGNIE ODDYILLEUX  
PRÉSENTE

# MUSIC HALL

UNE PIÈCE DE JEAN-LUC  
LAGARCE @ Éditions Les Solitaires Intemporels

DU 4 OCTOBRE 2020  
AU 17 JANVIER 2021

LES DIMANCHES À 20H00

Théâtre du Guichet Montparnasse  
15 Rue du Maine, 75014 Paris

En partenariat avec la Compagnie Des Ohi et des Bahi



# LES CRITIQUES

## Les « Critiques » pour nos premières représentations

### Article de [Nicolas Brizault - Un Fauteuil Pour l'Orchestre :](#)

« Vincent Lagahe, Yohan Leriche, Charles Leys et Sophie Planté sont las, poussiéreux, défaits et défaite. Fatigué-e-s. Ils nous créent tout ça, ils le fabriquent, le sortent de leurs malles. Ils sont et ils font. Bravo ! Mains serrées ils avancent. « Ils et elle » méritent les applaudissements, leur boulot avancera avec eux, c'est évident. (...) C'est bien du talent qu'on a sous les yeux, dans cette charmante petite salle, histoire que les dimanches soirs soient de plus en plus Music-Hall ! »

### Article de [Frédéric Bonfils - foudart-blog.com:](#)

« Quand le théâtre contemporain, à l'écriture très particulière et avec un texte absolument magnifique, rend hommage au music-hall. Sophie Planté réussit un beau pari en mettant en scène ce spectacle audacieux et ambitieux. (...)

Avec très peu de moyens, mais beaucoup de générosité et de fraîcheur, cette bande de comédiens, accompagnée d'un très bon pianiste nous enchante.

Music-hall est un spectacle à voir, absolument. »

### [Spectateurs billeteduc.com](#)

#### « Un moment agréable pendant cette période maussade - 9/10

Très belle représentation qui mêle le jeu d'acteur la danse et la musique. Une histoire très drôle et triste à la fois. Je recommande chaudement ! ».

#### « La fille...Lagarce! - 10/10

Un texte d'une férocité, d'une force, d'une profonde désespérance sous les strass, les paillettes et les projecteurs. Le «show must go on», de tournées miteuses en publics absents, la chanteuse , ses deux boys et le pianiste entretiennent l'illusion. La mise en scène, la chorégraphie, les maquillages, costumes et lumières et ....tout n'est que luxe de talents et d'intelligence. Une pièce un peu comme une tragi-comédie qui vous remue en profondeur avec des comédiens formidables. Sophie Planté est extraordinaire , nous faisant passer « du rire aux larmes »! La chanson de Joséphine Baker «ne me dis pas» est lancinante et nous accompagne tout du long. A découvrir impérativement si vous aimez le Théâtre, le Music Hall et ses coulisses, les textes férocement humains, le flamenco, les Artistes accomplis tout ce qui participe à l'intelligence du coeur et à l'émergence des talents authentiques. Oh Lagarce c'est tout dire! ».

#### « Music Hall - 9/10

Allez y ! Un texte magnifique joué avec les tripes, on pourrait presque se demander s'il n'a pas été écrit pour elle, La Fille ! Et La fille dont il est question c'est Sophie Planté?? poésie, chant, danse, théâtre et noirceur, descente aux enfers de La Fille ! Elle est promise à de bien belles scènes, j'ai aimé, été touché, c'est ça le théâtre, bravo ! ».

**THÉÂTRE MUNICIPAL**

# La « vraie vie » d'artiste

En résidence tout dernièrement au Théâtre municipal de Perpignan, la jeune compagnie Odyllieux, basée à Saint-Estève, travaillait à sa première création : « Music-hall », une pièce de Jean-Luc Lagarce. Disparu en 1995, à l'âge de 38 ans, Lagarce avait la passion du théâtre.

Son texte, écrit en 1988, mêle humour et gravité dans un hommage aux acteurs qui survivent et continuent à avoir foi en leur art... quoi qu'il leur en coûte. Il résonne évidemment de troublante manière avec la situation actuelle des artistes.

En miroir au spectacle, témoignage(s) de ces comédiens qui se sont rencontrés, pour la plupart, aux cours de Daniel Mesguich, à Paris.

**E**n ces temps de Covid, sacré baptême du feu pour la nouvelle Compagnie Odyllieux. Soignée par son fondateur, directeur artistique, comédien et metteur en scène, plénié de décors : « On a créé la compagnie fin 2019 parce qu'on voulait monter cette pièce. Nous avions choisi "Music-hall" par amour du texte. On a commencé les premières répétitions en janvier 2020 dans un petit théâtre à Nancy. Jusqu'à la fin du premier confinement, on a continué les répétitions en visio

une étape concrète : dans un

## ■ La résidence

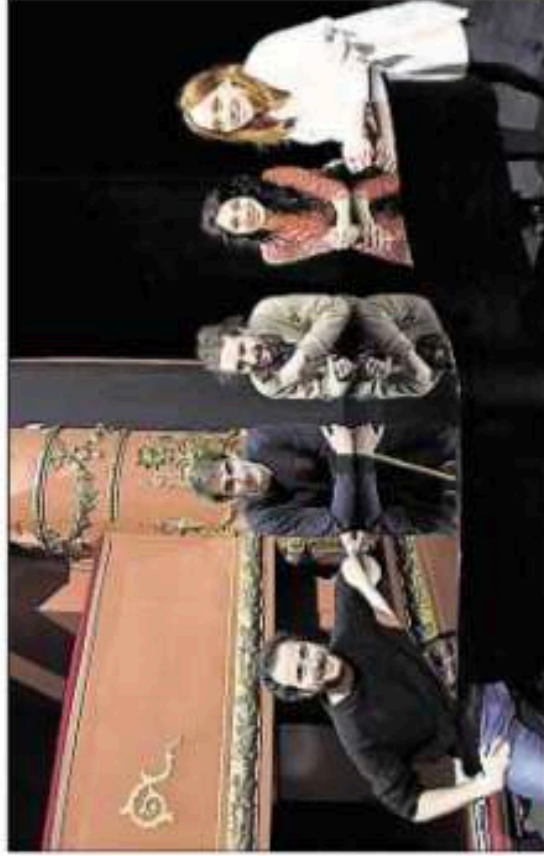
Aussi, pour la compagnie, cette résidence est une respiration,

océan d'incertitudes. « Nous n'avons toujours aucun plan, aucun espoir sur la réouverture des salles. Mentalement, c'est de plus en plus dur, confie Vincent Lagarce, pianiste et comédien :

« Alors on est très contents d'avoir été retenus pour l'appel à projets de la ville de Perpignan et de réintégrer un théâtre. Pour nous, le vrai travail de création se fait ici, avec tous les moyens disponibles. À l'heure actuelle, on est peu nombreux à pouvoir le faire ». Sophie Planté ajoute : « C'est très important de pouvoir aborder une situation à des fins en fin de résidence. Sans cette perspective, on s'épuise ».

## ■ La pièce

Aujourd'hui autre culture, Jean-Luc Lagarce n'accéderait véritablement à la postérité qu'après sa mort. C'est en 1977 qu'il fonde la Compagnie la Écublote et c'est avec elle qu'il



▶ La Cie Odyllieux réunit Vincent Lagarce, Charles Leys, Yohan Lerche, Sophie Planté et Laurine Mevel. Un concentré de talents, d'enthousiasme, de fidélité et de courage.

expérimenté les bonheurs mais aussi les vicissitudes d'une vie de troupe. Dans un

« Quel on s'engage dans la vie de comédien, plus précieusement dans la création et la vie de troupe, on sait d'avance que ce ne sera pas facile : ce n'est ni confortable ni lucratif. C'est un des métiers où on doit payer d'avance, avant d'être payé en retour. Le gouvernement n'en a pas conscience. C'est l'espoir qui fait tenir. On est déjà tous payés par des bourses alimentaires. Attention ! Le niveau d'intéressement c'est

compagné, le garder, encore plus. Ce texte nous ramène à notre mode de vie ».

Pour Charles Leys, comédien : « La pièce s'adresse autant aux acteurs qu'au public. Elle donne à comprendre ce qu'est la réalité de la profession : ses complexités financières, logistiques, organisationnelles qui existent déjà en dehors d'un problème sanitaire, mais aussi ses rêves, ses illusions. Le Covid met en lumière la condition de l'artiste... et aggrave toutes ses difficultés ».

« Avec cette résidence, on apprend aussi beaucoup des techniques scéniques. Vincent Lagarce. Montrer un spectacle c'est un métier de métier. La crise sanitaire fait aussi ressortir ce chemin-là ».

## ■ Le collectif

Avec lysane et joëlle, ce texte

Sylvie Chambon

## **Notre résidence de création :**

- Résidence au Théâtre Jordi Pere Cerdà -  
Commune de Perpignan.

Etant basée en Occitanie, notre compagnie a été retenue suite à un appel à projets par la Direction de la Culture de la Ville de Perpignan pour une résidence au Théâtre de Perpignan. La pièce a pris vie sur ce lieu et grâce à la mise à disposition d'éléments et de personnels techniques.

Malheureusement, la période de fermeture des théâtres a conduit à l'annulation de la restitution ouverte au public et aux professionnels.

## **Nos lieux et futurs lieux de représentations:**

- Le Guichet Montparnasse:

La Compagnie a été programmée par le Théâtre le Guichet Montparnasse en 2020 pour connaître trois reports de dates en raison de la crise sanitaire. Seulement 5 dates ont pu être maintenues en décembre et janvier 2022.

Interview Le Figaro:

<https://www.lefigaro.fr/culture/les-galeries-d-oodiylleux-ou-la-vie-d-une-jeune-compagnie-de-theatre-au-temps-du-coronavirus-20210221>



- Théâtre Les Déchargeurs

Gardant la ligne directrice d'accueillir des jeunes compagnies, Adrien Grassard programme « Music-hall » du 3 au 25 mai 2022 pour 8 dates.

- Festival OFF d'Avignon - Juillet 2022 au Théâtre La Luna / Pierre de Lune

Notre pièce a retenu l'attention de Dominique Tesio et Stéphane Baquet qui ont choisi de nous programmer du 7 au 30 juillet à 21h25 au Pierre de Lune, Théâtre La Luna.

- Nos Partenaires pour le festival d'Avignon

Le centre Paris Anim Bessie Smith : pour des salles de répétitions

La Commune de St-Cyprien, la Commune de St-Estève et le Conseil départemental des P.O: pour un soutien financier

- Nos partenaires et dispositif d'aides en cours: L'adami, La ligue pour l'enseignement, la Spedidam, le Fonpeps

## **Sur l'aspect juridique de la pièce :**

La Compagnie est enregistrée comme association par la préfecture des Pyrénées-Orientales.

Nous disposons d'un numéro SIRET, d'un compte bancaire et d'une licence d'exploitation.

Nous sommes titulaires des droits d'auteur pour toute la saison 2021/2022 suite à la validation de notre projet par la SACD et Monsieur François Berreur, ayant droit de l'auteur de la pièce, Jean-luc Lagarce.

Concernant la SACEM, une chanson de Joséphine Baker est diffusée une minute pendant la pièce. L'autorisation se demande au plus tard quinze jours avant la date de représentation.

Les autres parties musicales sont des compositions.

# LA TROUPE

## Sophie Planté : La Fille



Attirée dès son plus jeune âge par la danse, elle suit pendant huit ans les cours du maître de la danse jazz Matt Mattox. C'est dans ses chorégraphies qu'elle côtoie les planches pour la première fois au Palais des Congrès de Perpignan. Formée par la suite au cours du théâtre Jean Piat à Canet puis au Cours florent et au cours Mesguich ; elle suit les classes de Laurence Côte, Christian Croset, Jerzy Klesyk et Philippe Calvario.

En 2017, elle interprète le double dansant de *Mimi dans Mimi*, opéra mis en scène par Claus Guth à l'Opéra Bastille.

En 2018, elle est danseuse contemporaine dans *Ariane et Barbe bleue*, opéra mis en scène par Stefano Poda au Théâtre du Capitole de Toulouse.

En 2019, elle joue au Théâtre de l'Épée de bois sous la direction de Daniel Mesguich dans des extraits de Peer Gynt d'Ibsen, *La Dispute de Marivaux*, *Oncle Vania* de Tchekhov et *Lulu* de Wedekind.

C'est avec *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce qu'elle signe sa première mise en scène.

## **Charles Leys : Le Premier Boy**

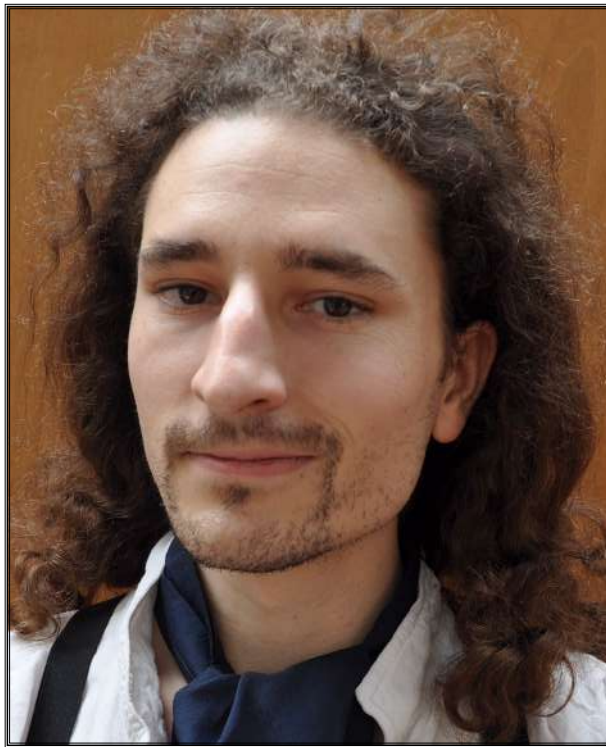


Amoureux des grands textes classiques, il intègre le Conservatoire de Tourcoing puis le Cours Florent et le Cours Mesguich. C'est avec des professeurs comme Léon Masson, Yan Duffas, Olivier Tchang Tchong et Daniel Mesguich qu'il va faire l'apprentissage du métier de comédien.

Se révélant comme un acteur à la trame comique, il pratique en parallèle l'escrime scénique avec François Rostain et le clown avec Alan Fairbairn.

Ces multiples atouts de jeu lui permettent d'intégrer la Compagnie Mandragore basée à Lille. En 2019, il campe le rôle de Clitandre dans *Les Femmes Savantes* de Molière au Grand Théâtre de Calais.

## Yohan Leriche : Le Deuxième Boy



C'est à l'âge de 5 ans qu'il intègre l'école de cirque Badaboum à Vaison la Romaine et se spécialise pendant 10 ans en jonglage et en équilibre sur objets

En 2016, il fait parti de la compagnie *Adrien 2000* et interprète le rôle de Zacharie dans *Athalie* de Racine.

Il se forme au métier de comédien et Cours Florent puis au Cours Mesguich en suivant les classes de Laurence Côte et Daniel Mesguich.

En 2018, il joue au Théâtre de l'Épée de Bois des extraits de *La Mouette* de Tchekhov, *En attendant Godot* de Beckett, *Richard III* de Shakespeare, *Les Femmes Savantes* de Molière sous la direction de Daniel Mesguich.

## Vincent Lagahe : Le Pianiste



Il fait partie de ce qu'on nomme les « autodidactes ».

Ayant appris la guitare et le piano par passion dès son plus jeune âge, il se forme par la suite aux arts de la scène, d'abord en jeu au Conservatoire du XVI et du XI arrondissement puis en clown, marionnette, danse, jeu face caméra lors de stages.

Sa pluridisciplinarité le propulse sur les planches dans des projets autant de théâtre que de musique.

En 2012, il interprète le conteur dans *Pierre et le Loup* auprès de l'orchestre municipal de Conservatoire du XVI.

En 2013, il fait parti de la mise en scène d'Antoine Perrez du *Macbeth* de Shakespeare dans le rôle de Banquo.

En 2019, il intègre la Compagnie de Michel B au Théâtre de l'Espace du Marais pour jouer le rôle principal de Figaro dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais.

# CONTACT



Association  
**Compagnie ÔÔDIYLLEUX**

*71 boulevard du Canigou*

*Appt 19*

*66240 Saint-Estève*

06 78 53 81 91

compagnieoodiylleux@gmail.com

## EQUIPE DE CREATION

**COMPOSITEUR** : BARTHÉLÉMY BÉGOUS et VINCENT LAGAHE

**REGARD ARTISTIQUE** : LAURINE MEVEL

**COMMUNICATION et GRAPHISME** : LOUIS CHAUGNE

**CRÉDITS PHOTOS** : CLÉMENCE LEBON & LOUIS CHAUGNE

**VIDEO** : TAHINA RAZAFINDRABE